

pelade sur la zone des Fucus. Il faudrait suivre dans le courant de l'hiver l'évolution de ces Algues et des Spirorbis et constater si au printemps de nouveaux Fucus seront venus se développer sur les taches dont ils ont été expulsés au printemps.

D'après M. Gravier, qui a bien voulu les déterminer, les Spirorbis appartiennent à deux espèces : *Spirorbis Pagenstecheri* de Quatrefages et *Spirorbis cornu arietis* Philippi. L'Algue est d'après M. Hariot un *Lithothamnion*, mais il n'a pas été possible de lui donner un nom spécifique, car elle n'était pas à maturité.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES

REcueILLIES PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE

(APHRODITIENS, AMPHINOMIENS, FLABELLIGÉRIENS, MALDANIENS,
AMPHARÉTIENS),

PAR M. CH. GRAVIER.

VI. FAMILLE DES APHRODITIENS Savigny sensu stricto.

GENRE **Polynoe** s. st. OErsted, Kinb. Malmg. Lev.

POLYNOE (ENIPO) ANTARCTICA Kinberg.

J.-G.-H. Kinberg, Fregatten Eugénies Resa, *Zool. Annulata*, p. 23, Taf. X, 58.

E. Ehlers, Die Polychæten der hamburgener magalhaensischen Sammelreise, 1897, p. 19.

E. Ehlers, Die Anneliden der Sammlung Plate, *Zool. Jahrb., Suppl. Fauna Chilensis*, II, 1901, p. 256.

E. Ehlers, Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch, 1901, p. 47, Taf. IV, fig. 6-13.

Deux exemplaires incomplets de cette espèce ont été recueillis à l'île Booth-Wandel; trois autres, de plus petite taille, incomplets aussi, ont été dragués dans la baie Biscoé, à 110 mètres de profondeur. Ce Polynoïdien a été signalé en divers points de la Terre de Feu et sur la côte du Chili (Calbuco).

GENRE **Harmothoe** Kinberg, Malmgren s. ext.

HARMOTHOE HIRSUTA Johnson.

H.-P. Johnson, A preliminary Account of the marine Annelids of the Pacific Coast, *Proceed. of the Calif. Acad. of Sciences*, ser. III, Zool., vol. I, n° 5, San-Francisco, 1897, p. 182.

E. Ehlers, Anneliden der Sammlung Plate, *Zool. Jahrb., Supp. Fauna Chilensis*, II, 1901, p. 253.

E. Ehlers, Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein fannistischer Versuch, 1901, p. 42.

Je rapporte avec doute à cette espèce californienne, trouvée également sur les côtes du Chili (Tumbes) par Plate, une Harmothoe en mauvais état récoltée à l'île Booth-Wandel, par 40 mètres de fond.

HARMOTHOE SPINOSA Kinberg.

J.-G.-H. Kinberg, Annulata nova, *Öfv. af Kongl. Vetensk.-Akad Förhandl.*, 1855, p. 386. Fregatten Eugénies Resa. *Zool. Annulata*, Taf. VI, 31.

E. Ehlers, Polychæten der hamburger magalhaensischen Sammelreise, 1897, p. 12.

E. Ehlers, Magellanische Anneliden, *Nachr. d. K. Gesell. der Wissensch.*, Göttingen, Math.-Phys. Klasse, 1900, p. 208.

E. Ehlers, Anneliden der Sammlung Plate, *Zool. Jahrb., Supp. Fauna Chilensis*, II, 1901, p. 253.

E. Ehlers, Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch, 1901, p. 41.

Une vingtaine d'exemplaires de cette espèce ont été recueillis, soit à marée basse, sous les pierres, soit en dragage, jusqu'à 40 mètres de profondeur, à l'île Booth-Wandel, au Port Charcot, à l'île Wiencke, à la baie des Flandres et à l'île Moureau.

VII. FAMILLE DES AMPHINOMIENS Savigny.

GENRE *Euphrosyne* Savigny.

EUPHROSYNE NOTIALIS Ehlers.

E. Ehlers, Magellanische Anneliden, *Nachr. der K. Gesellsch. der Wissensch.*, Göttingen, math.-phys. Klasse, 1900, p. 207.

E. Ehlers, Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch., 1901, p. 38, Taf. I, fig. 12-15.

Un exemplaire en bon état de cette espèce a été recueilli dans la baie Biscoé. Les deux exemplaires étudiés par Ehlers provenaient du cap Valentyn où ils ont été trouvés à 150 brasses de profondeur (un peu plus de 270 mètres).

VIII. FAMILLE DES FLABELLIGÉRIENS de Saint-Joseph. (PHERUSEA Grube, CHLORÉMIENS de Quatrefages, SIPHONOSTOMACEE Johnston.)

GENRE *Flabelligera* Sars.

(*SIPHOSTOMUM* Otto, *SIPHONOSTOMA* Rathke, *CHLOREMA* Dujardin.)

Flabelligera Gourdoni nov. sp.

Un exemplaire entier et en bon état de cette espèce nouvelle a été dra-

gué dans le Port Charcot à 40 mètres de profondeur; il mesure 21 millimètres de longueur, 3 millim. 5 dans sa plus grande largeur et compte 19 sétigères.

La partie antérieure du corps, peu distincte à première vue de l'extrémité opposée, est entourée par une sorte de cage à paroi semi-transparente soutenue par de longues soies courbes cloisonnées, couvertes de papilles à base envasée. Palpes épais, très développés, avec un sillon médian ventral, beaucoup plus longs que les branchies. Faisceau dorsal composé de 5 ou 6 soies simples, un peu arquées au voisinage de leur sommet étiré en pointe grêle, avec un petit nombre d'anneaux dans la partie terminale; en s'éloignant de celle-ci, les anneaux s'espacent beaucoup plus. Soies de la charpente de la cage antérieure avec anneaux beaucoup plus nombreux répartis sur une plus grande longueur.

A la rame ventrale, une seule soie généralement; quelques-unes en ont deux. Soies ankylosées avec une pseudo-serpe fortement recourbée, striée obliquement, de même que la hampe. Assez nombreux anneaux incomplets au voisinage de l'articulation. Papilles longuement pédiculées, un peu renflées dans leur région moyenne, avec leur extrémité libre sphérique et couverte comme par une toison de cils épais. Se rapproche du *Flabelligera induta* Ehlers de l'Amérique du Sud et de la Géorgie du Sud ⁽¹⁾. S'en éloigne par les palpes relativement plus développés, par la forme des soies ankylosées, par celle des papilles et par le nombre moindre de segments sétigères.

***Flabelligera mundata* nov. sp.**

Cette seconde espèce a été recueillie au même endroit que la précédente, au Port Charcot, à 40 mètres de profondeur. Le plus grand des deux exemplaires récoltés a 62 millimètres de longueur, 14 millimètres de largeur et compte 26 sétigères. Le corps n'est revêtu ni de sable, ni de vase, de sorte que l'animal se laisse parfaitement voir par transparence à travers l'épaisse couche de mucus qui l'enveloppe.

Palpes épais avec un sillon médian, terminés en pointe mousse; branchies fort nombreuses, creusées d'un sillon pigmenté en brun violet. Cavité circonscrite par les palpes et les branchies remplie, chez le plus petit exemplaire, d'œufs jaunâtres, sphériques, adhérents les uns aux autres.

Faisceaux dorsaux de soies longs et grêles, donnant à l'animal une physionomie spéciale, ayant jusqu'à 18 millimètres à partir de la surface du mucus, qui a plus de 2 millimètres d'épaisseur. Dans chacun d'eux, de 4 à 6 soies, dont les extrémités seules sont visibles, striées longitudina-

(1) E. EHLERS, Polychæten der hamburger magalhaensischen Sammelreise, 1897, p. 105, Taf. VII, fig. 168-173.

lement, avec un certain nombre d'anneaux assez régulièrement espacés, sauf au voisinage de la pointe terminale où ils sont plus rapprochés.

Faisceaux ventraux aussi grêles, mais moins longs que les dorsaux, composés en général de 4 soies ankylosées à pseudo-serpe assez fortement recourbée au sommet et couverte de stries courbes; hampe quadrangulaire, striée obliquement, avec des anneaux uniformément espacés. 1 ou 2 soies seulement aux faisceaux de la région postérieure du corps.

Présente certaines analogies avec le *Flabelligera* (*Siphonostomum*) *diplochaïtos* Otto ⁽¹⁾, mais en diffère complètement par les caractères des soies ankylosées, par le nombre moindre des segments et par son facies.

IX. FAMILLE DES **MALDANIENS** Savigny.

GENRE **Rhodine** Malmgren, Ehlers char. emend.

Rhodine antarctica nov. sp.

Un seul exemplaire entier en assez bon état a été dragué au Port Charcot, à 40 mètres de profondeur. Ses dimensions sont : longueur, 17 millimètres; largeur (maximum), 0 millim. 9. Le tube fait défaut. Du 4° au 9° sétigère, un anneau blanc en avant des plaques onciales.

Prostomium soudé au premier sétigère et ne présentant pas trace de carène frontale. Bourrelets buccaux non couverts de papilles. Aux 4 premiers sétigères, des soies dorsales seulement. Au 2° et au 3°, une collerette entourant la base des segments précédents.

Segments courts jusqu'au 11° sétigère s'allongeant progressivement jusqu'au 18°. Au bord postérieur de ce dernier, une collerette semblable à celle des bords antérieurs des 2° et 3° sétigères. Les 4 segments suivants, très courts, mais complets; le 22° soudé au pygidium et à la cloche qui enveloppe ce dernier.

Soies dorsales fines étroitement limbées sur l'un des bords; à quelques-unes, un limbe très réduit sur chacun des bords.

Crochets ventraux à partir du 5° sétigère et disposés jusqu'au 12°, sur deux rangées alternantes, l'antérieure progressive, la postérieure rétrogressive; du 13° au 22° sétigère, une seule rangée rétrogressive. Vues de profil, ces soies montrent, au-dessus de la dent principale, 3 autres dents superposées, dont la dernière est à peine distincte; manubrium court. De face, on voit, au-dessus de la dent principale inférieure, une rangée transversale de trois dents plus petites, puis une seconde rangée de quatre dents et, au-dessus, de nombreux denticules plus réduits.

(1) OTTO, De Sternaspide thalassemoïdes et Siphostomate diplochaïto; *Animalium maritimorum nondum editorum genera duo descripsit Otto, Nova acta v. at. cur.*, t. X, p. 628, pl. LI.

Pygidium entouré par une sorte de cloche tronquée obliquement et s'élevant sur la face ventrale.

Ressemble à la *Rhodine Loveni* Malmgren ⁽¹⁾ des côtes danoises et suédoises, mais s'en sépare nettement par les caractères du prostomium, les dimensions relatives des divers segments, par l'unique collerette postérieure au 5° avant-dernier segment et enfin par la forme des crochets ventraux.

GENRE **Leiochone** Grube.

Leiochone singularis nov. sp.

Un seul exemplaire, en deux fragments, a été récolté à l'île Booth-Wandel, à marée basse. Dimensions : longueur, 14 millimètres; largeur (maximum), 0 millim. 6. Nombre de sétigères : 19.

Corps très grêle. Longueur des segments croissant très lentement du 1^{er} au 6° sétigère; 7° et 8° fusionnés; segments les plus longs, du 9° au 17°; les trois derniers assez développés.

Prostomium soudé au 1^{er} segment achète, présentant de chaque côté une dépression longitudinale; des taches pigmentaires, peut-être oculaires. 1^{er} sétigère séparé du précédent par un sillon bien marqué; faisceau dorsal avec deux sortes de soies : les unes, sans limbe, élargies en spatule dans leur partie terminale; les autres, coudées et prolongées par une lame mince, voluble, dont l'un des bords est garni de longs cils très serrés. A chacun des 2 premiers sétigères, une seule soie aciculaire de chaque côté; au 3° segment, 2. Aux autres segments, crochets de forme spéciale. La grosse dent basilaire est surmontée de 3 autres, de taille décroissant vers le vertex; barbule sous-rostrale étroite; au-dessous du point d'émergence, un gros renflement; partie profonde, courte, étroite, très fortement recourbée. Derniers segments du corps bien développés et pourvus de soies. Pygidium entouré par une collerette courte, à bord non festonné; pas de saillie conique correspondant à l'orifice anal.

Par la forme de ses soies dorsales et de ses crochets ventraux, ce Maldanien se classe tout à fait à part dans le genre *Leiochone*, dont il pourrait même être séparé.

GENRE **Petaloproctus** de Quatrefages.

Petaloproctus sp.

3 fragments antérieurs de ce Maldanien ont été recueillis à l'île Wincke. Le plus grand et le moins mal conservé mesure 25 millimètres de longueur, 3 millim. 2 dans sa plus grande largeur et est réduit aux 5 premiers sétigères.

(1) A.-J. MALMGREN, *Annulata Polychæta*, Öfv. af Kongl. Vet.-Akad. Förhandl., 1867, p. 209, tab. XI, fig. 61.

Prostomium pourvu d'une carène large et peu saillante, soudé au premier segment achète. Longueur du segment croissant du 1^{er} au 3^e; le 4^e un peu plus court que le précédent.

Soies dorsales de 2 sortes : les unes, colorées en jaune, un peu courbées, étroitement limbées d'un côté seulement; les autres, incolores, plus fines, presque droites, avec de petites écailles disposées presque parallèlement au bord de la soie, de chaque côté, dans la partie terminale. Aux 4 premiers sétigères, de 1 à 3 soies aciculaires robustes presque droites, terminées en pointe mousse. Au 5^e sétigère, de chaque côté 11 crochets avec trois dents surmontant la pointe principale; 3 barbules sous-rostrales; partie profonde légèrement arquée, renflée au-dessous du point d'émergence.

Par l'ensemble de ses caractères et surtout par ses soies dorsales, ce Maldanien paraît se ranger dans le genre *Petaloproctus*, très facilement reconnaissable dans sa partie postérieure qui fait malheureusement défaut ici.

X. FAMILLE DES AMPHARÉTIENS Malmgren.

GENRE *Ampharete* Malmgren.

AMPHARETE PATAGONICA Kinberg.

J.-G.-H. Kinberg, *Annulata nova*, *Öfv. af. Kongl. Vet.-Akad. Förhandl.*, 1866, p. 343.

E. Ehlers, *Polychæten der hamburger magalhaensischen Sammelreise*, 1897, p. 129.

E. Ehlers, *Magellanische Anneliden*, *Nachr. der K. Gesellsch. der Wissensch.* Göttingen, Math.-Phys. Klasse, 1900, p. 220.

E. Ehlers, *Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch*, Berlin, 1901, p. 206.

Je rapporte avec quelque doute à l'espèce décrite par Kinberg un *Ampharete* dragué à 110 mètres de profondeur dans la baie Biscoé, auquel manquent les branchies, si caduques chez la plupart des Polychètes de cette famille. La détermination spécifique est embarrassante à cause de l'insuffisance de la diagnose très sommaire et sans figure de Kinberg.

Cette espèce a déjà été signalée en divers points de l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud.

UN SABELLARIEN VIVANT SUR UN BRACHIOPODE (*KINGENA ALCOCKI JOUBIN*),

PAR M. CH. GRAVIER.

Un dragage pratiqué par le *Marine Survey* de l'Inde, dans l'océan Indien, par 76° 28' de longitude est (Greenwich) et 8° 23' de latitude nord,